

ATLAS

Philippe Fabry

DES GUERRES À VENIR

LES CONFLITS DU FUTUR EN 60 CARTES



L'ATLAS DES GUERRES À VENIR est un livre comme il n'y en a jamais eu.

Il montre les lignes de force des grands conflits à venir, et utilise les schémas historiques pour déterminer quelles seront les zones affectées, dans quelle ampleur et selon quelles modalités.

À travers une soixantaine de cartes amplement commentées, il projette les changements géopolitiques qui affecteront le monde d'aujourd'hui dans les trois grandes régions qui seront touchées par les guerres à venir : l'Europe, l'Asie et le Moyen Orient. Une dernière partie est consacrée au rôle central des États-Unis dans l'ensemble de ces conflits et à la position américaine dans l'ordre mondial qui en résultera.

Jusqu'où ira la vague de l'islam radical ? Quels seront les prochains mouvements de la Russie de Poutine ? Par quels moyens la Chine affirmera-t-elle ses ambitions ? Dans un monde dont l'avenir paraît de plus en plus incertain à mesure que l'ordre mondial américain post-URSS s'estompe et laisse émerger de fortes tensions régionales, *l'Atlas des guerres à venir* vient éclaircir notre vision en présentant le champ restreint des possibles.

Esprit novateur, Philippe Fabry est historien et blogueur. Son blog Historionomie est consacré à ses travaux relatifs aux lois de l'Histoire et leur emploi pour mieux analyser le monde actuel. Il contribue aux sites d'information Contrepoints et Atlantico. Son livre « Rome, du libéralisme au socialisme », paru en 2014, a suscité des réactions enthousiastes de la critique et des lecteurs et a reçu le Prix Turgot du Jeune talent, récompensant le meilleur livre d'économie de l'année.

Il a publié en 2015 : « Histoire du siècle à venir », dans lequel il brosse les contours politiques, économiques, sociaux et religieux des prochaines décennies. Un livre auquel Franck Ferrand, enthousiaste, a consacré une de ses émissions.

20,00 € TTC France

www.editionsjcodefroy.fr



Table des matières

Pour accéder directement à une page du livre, cliquez sur un titre ou, depuis votre logiciel de lecture, affichez la "Table des matières" ou les "Signets"

Avant-propos	9	III - Guerre au Moyen-Orient	71
Introduction	10	Enseignements d'un parallèle	
Les « grands cycles »	10	islamisme/communisme	76
L'existence de multiples « sous-cycles » ..	15	Extension du schéma de l'impérialisme	
Les guerres à venir	16	revanchard : vers une intervention russe	
I - La guerre en Europe	17	en Méditerranée ?	93
Le schéma historique de l'impérialisme		IV - Le rôle de l'Amérique et l'issue	
revanchard	23	de la guerre	95
Le scénario « médian » : parallèle avec les		Conclusion : vers l'État mondial	
précédents européens modernes	36	sous égide américaine	104
L'issue de la guerre en Europe	48	Un système supranational	
II - Guerre en Asie	51	se met en place	104
Le schéma de la jeune puissance alliée		La même méthode que les rois	
à l'impérialiste revanchard	56	européens	105
Note sur un autre cas de conflit entre		La marche vers l'État universel	106
thalassocratie et jeune puissance :		Chronologie	109
l'expédition de Sicile athénienne	63		
Sur le théâtre indien	64		
Morphologie de la guerre en Asie	69		

Avant-propos

Dans mon précédent livre, *Histoire du Siècle à venir*, je me suis attaché à montrer l'existence de récurrences historiques, de cycles de longue ou très longue durée, et à avancer quelques hypothèses pour expliquer ce phénomène et suggérer des pistes de recherches complémentaires, regroupant ces divers efforts sous le nom « d'historionomie », la recherche des « lois » de l'Histoire. Par ailleurs, j'ai tenté d'employer ces premiers résultats pour émettre de premières prévisions quant à l'avenir des grandes civilisations et religions mondiales.

J'ai depuis poursuivi mes travaux par la publication d'articles sur mon blog, tentant d'une part d'approfondir le travail théorique et d'autre part de détailler et préciser les prévisions en tenant compte à la fois de mes progrès dans l'analyse des schémas et des données de l'actualité. C'est en conduisant ces travaux et en prenant connaissance des retours de mes lecteurs que j'ai constaté combien il était intéressant de figurer, grâce à des cartes, l'importance des parallèles considérés ; par ailleurs, j'ai pris conscience en me livrant à cet exercice de ce que des

règles de développement s'exprimaient aussi à travers la géographie. En effet, j'avais parlé dans *Histoire du Siècle à Venir* d'homothéties, ces opérations de géométrie qui voient la translation d'une figure en même temps que l'augmentation de sa taille, avec conservation de sa forme. L'appréhension, à tout le moins empirique, des règles de déplacement et de transformation géographiques devrait donc permettre de compléter et de préciser les prévisions que l'analyse des cycles historiques en soi permet de produire.

De là l'idée de produire un atlas, un livre rassemblant de nombreuses cartes, amplement commentées, et présentant non seulement des prévisions, mais le raisonnement conduisant à ces prévisions, afin de donner au lecteur non pas seulement des anticipations « toutes faites », mais des outils intellectuels et des pistes afin qu'ils comprennent mieux la marche du monde, ou du moins la considèrent d'un point de vue tout à fait original et différent de ce que l'on peut trouver dans les médias ou la littérature géopolitique.

l'encerclement de Dunkerque, et perdirent la France dont le pillage permit à Hitler de résister longtemps.

Ainsi, aujourd'hui, de ceux qui pensent vaincre Poutine en l'asphyxiant avec des sanctions économiques et de la dissuasion nucléaire.

Pour tenter de mesurer à quoi pourraient conduire ces erreurs dans la configuration actuelle, l'on peut tenter une projection en reprenant schématiquement les deux cas les plus proches, celui de la France napoléonienne et celui de l'Allemagne hitlérienne, qui offrent un scénario plus difficile, pour l'OTAN, que celui de la Macédoine de Persée. Nous verrons ensuite le pire scénario, en reprenant le parallèle avec la Carthage d'Hannibal.

Le scénario « médian » : parallèle avec les précédents européens modernes

Commençons par Napoléon et Hitler dont les succès initiaux ont suivi un plan très similaire : (1) la conquête d'un espace national perçu comme « naturel » et une annexion litigieuse motivant l'entrée en guerre de la thalassocratie et son allié continental ; (2) l'encerclement audacieux de l'ennemi permettant une victoire mili-

taire éclatante ; (3) l'exploitation rapide du succès militaire initial par la prise de la capitale ennemie acculée à la reddition.

Pour la France napoléonienne (Fig. 14) il s'agit de la conquête des frontières naturelles puis de l'annexion en temps de paix du Piémont (1), qui rompt la paix d'Amiens et conduit l'Angleterre à former la Troisième coalition. Alors que les alliés se préparent, Napoléon se précipite sur l'Allemagne et encercle l'armée autrichienne à Ulm, détruisant en quinze jours l'essentiel du dispositif autrichien, ce qui lui ouvre la route de Vienne, qu'il prend le 14 novembre 1805 (3). La victoire est parachevée en défaisant les Russes et ce qu'il restait d'Autrichiens à Austerlitz, 20 jours plus tard.

Pour l'Allemagne hitlérienne (Fig. 15), il s'agit de la remilitarisation de la Rhur, l'annexion de l'Autriche et des Sudètes, puis de l'invasion de la Pologne pour reprendre le couloir de Dantzig (1) laquelle pousse les Alliés à entrer en guerre. Après l'hésitation des Alliés durant la drôle de guerre, les Allemands attaquent, percent à Sedan et suivant le plan Manstein encerclent en trois semaines les forces alliées à Dunkerque (2). Privés de l'essentiel de leur matériel, les Anglais rembarquant vers leur île, les Français

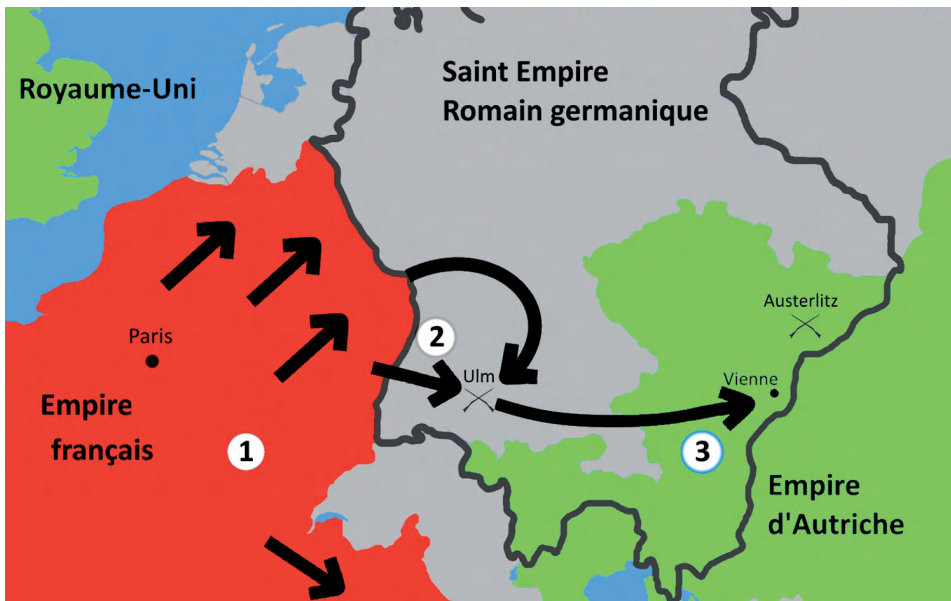


Fig. 14
La stratégie
et les succès
initiaux de la
France
napoléonienne
en 1805

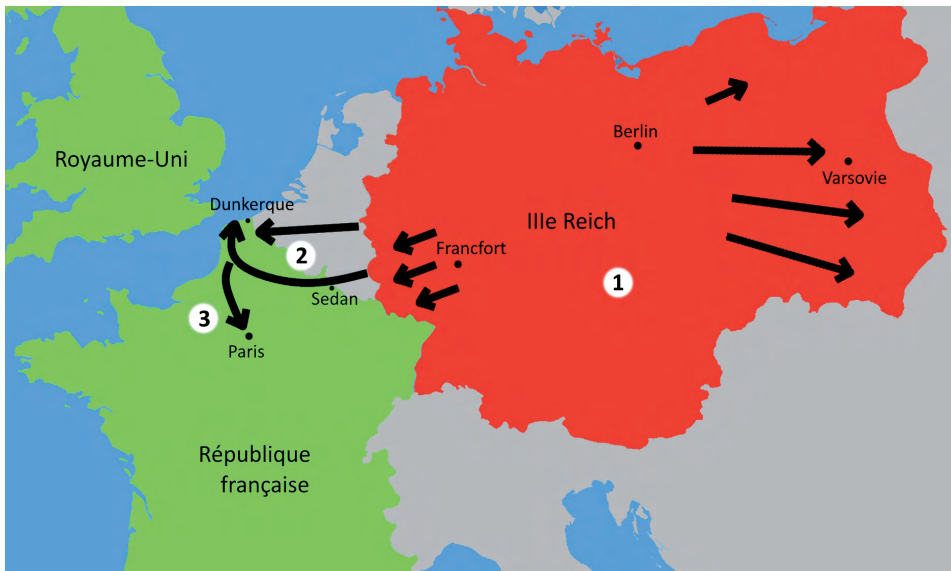


Fig. 15
La stratégie
et les succès
initiaux de
l'Allemagne
hitlérienne
en 1940

sont dès lors incapables de résister et Paris est prise trois semaines après, le 14 juin (3). Le 22 juin, la France et l'Allemagne signent l'armistice.

Dans les deux cas, les combats ont duré deux mois, après plusieurs mois de préparatifs.

On peut envisager ce que seraient les succès russes si la malédiction du vainqueur affecte l'OTAN victorieux de la guerre froide et à nouveau confronté à la Russie.

En admettant donc que le même schéma

s'appliquera, les choses se dérouleront vraisemblablement ainsi pour la Russie poutinienne (Fig. 16) : l'étape (1) correspondrait à l'annexion de la Crimée, puis à celle de la Biélorussie et enfin, pour établir la continuité territoriale avec l'enclave de Kalinin-grad, l'invasion des pays baltes, membres de l'OTAN, ce qui provoquera une entrée en guerre des Alliés contre la Russie. Les Alliés, incapables de défendre les pays baltes contre une invasion faute de déploiement suffisant, se masseront face au corridor de Suwalki,

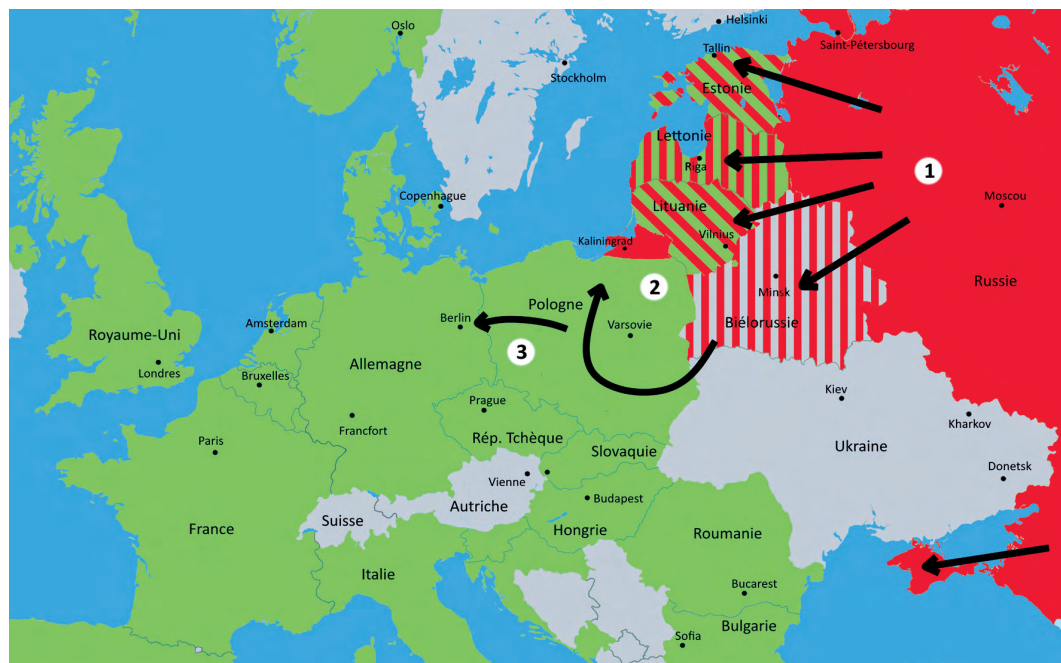


Fig. 16 La stratégie et les succès initiaux de la Russie poutinienne vers 2018

passage terrestre entre la Pologne et la Lituanie. Alors que les Alliés s'attendent à ce que les Russes adoptent une attitude défensive, les armées de Poutine (2) contourneront leur dispositif et les encercleront dans le Nord-est polonais, détruisant le gros du dispositif d'intervention de l'OTAN. La route de

Berlin sera dès lors ouverte, faisant tomber le centre de gravité de l'Europe (3). L'armée russe pourra alors pousser jusqu'à Bruxelles, capitale de l'Union européenne et siège de l'OTAN.

Ce scénario n'est pas absurde. En novembre

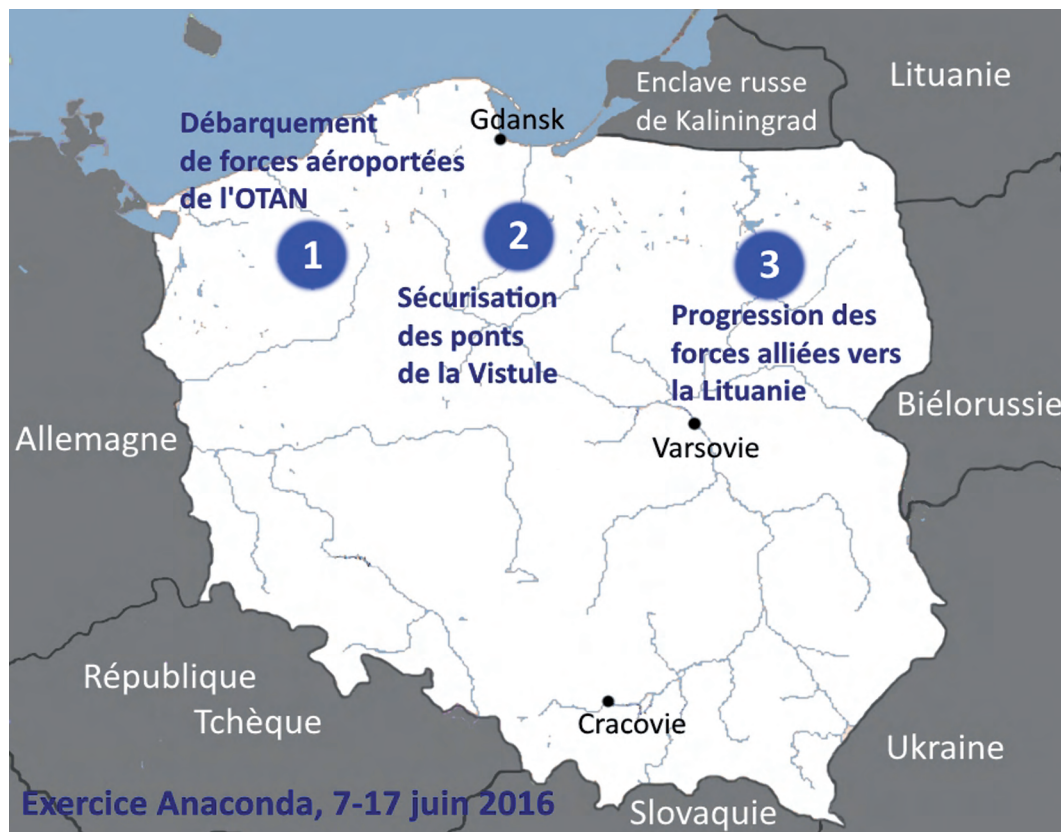


Fig. 17 La stratégie de l'OTAN de secours des pays baltes telle que révélée par l'exercice Anaconda

2016 le secrétaire général de l'OTAN a révélé que l'Alliance préparait une force de 300 000 hommes apte à être mobilisée en deux mois en vue de répondre à une agression russe des pays baltes – le scénario n'est pas celui d'une défense, mais d'une reconquête, attendu que les experts militaires occidentaux estiment l'armée russe capable d'envahir l'Estonie, la Lettonie et

la Lituanie en trois jours maximum.

Or, nous savons comment l'armée de l'OTAN se déploiera pour défendre la Pologne et préparer la reconquête des pays baltes : il suffit pour cela d'observer la manœuvre conduite, à plus petite échelle, lors de l'exercice « Anaconda » de juin 2016 (Fig. 17).

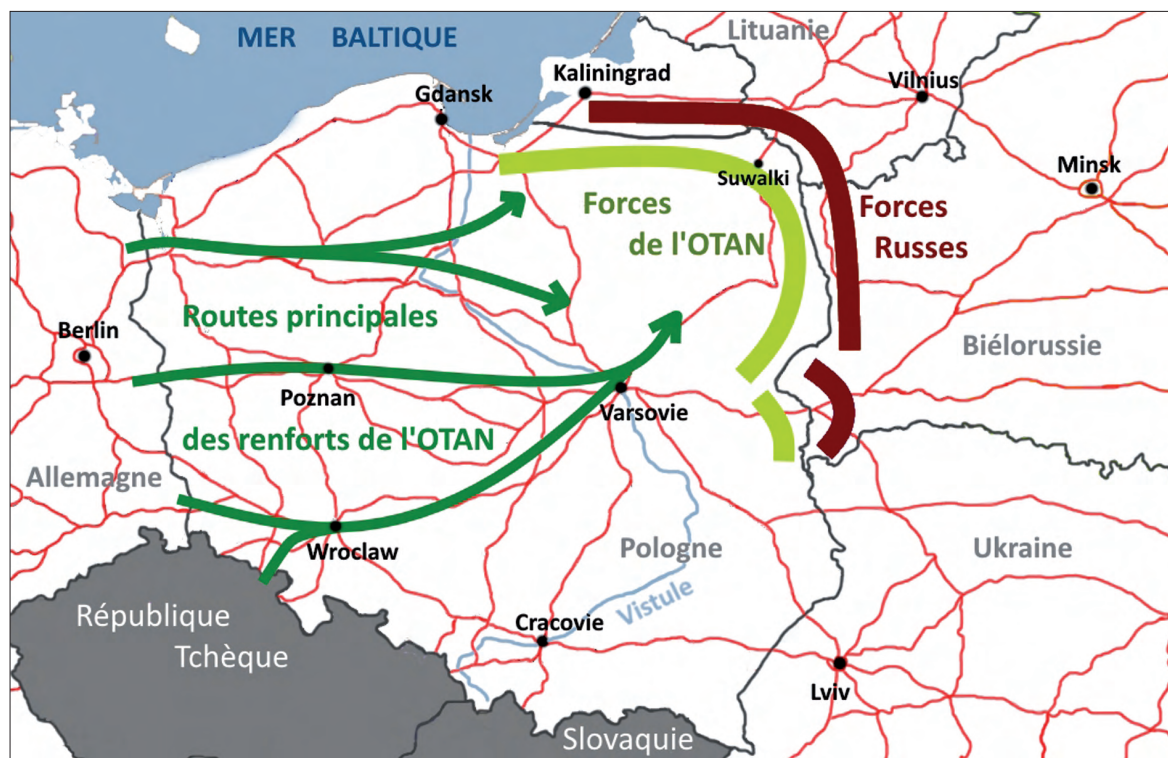


Fig. 18 Les dispositifs militaires de l'OTAN et de la Russie en cas de guerre après une invasion russe des pays baltes

Cet exercice montre que le plan allié consiste à sécuriser les ponts sur la Vistule puis à se placer face à la frontière polono-lituanienne afin de prévenir une invasion russe de la Pologne en protégeant Varsovie.

On peut aisément imaginer ce que seront grossièrement, dans une telle situation stratégique, les dispositifs otanien et russe (Fig. 18).

L'hypothèse la plus vraisemblable pour un succès initial russe à l'image de ceux d'Hitler et de Napoléon est celle d'un débordement par le sud et l'Ukraine, obligeant les forces de l'OTAN à se replier sur Varsovie pour la protéger, et laissant aux armées de Poutine l'espace pour un encerclement géant comme ceux d'Ulm en 1805 et de Dunkerque en 1940 (Fig. 19).

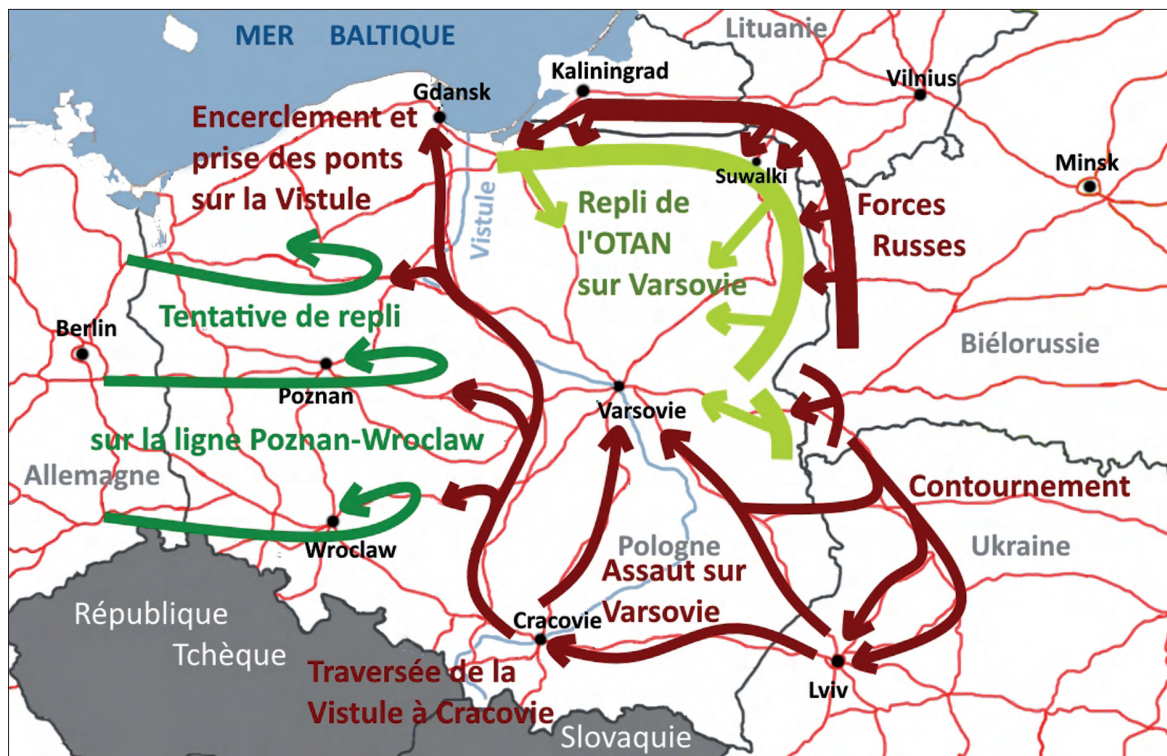


Fig. 19 La stratégie permettant à la Russie de remporter une grande victoire initiale sur l'OTAN

© Jean-Cyrille Godefroy 2017
ISBN : 9782865532872
www.editionsjcgodefroy.fr

Cartographie :
© Philippe Fabry

Mise en page :
Violaine Bariller, *l'Autre Page*, Dordogne

Reproduit et achevé d'imprimer sur les
presses de l'imprimerie Laballery
à Clamecy au mois de janvier 2017
Dépôt Légal : janvier 2017
Numéro d'imprimeur : 701028

© Jean-Cyrille Godefroy 2017
www.editionsjcgodefroy.fr